Ouverture : les chasseurs optimistes

Quelles que soient les prévisions météo, l'ouverture de la saison cynégétique 2011-2012 s'annonce sous de bons auspices !

Le printemps chaud et sec a favorisé la reproduction du petit gibier. Lièvres et faisans notamment, ont trouvé des conditions climatiques optimales tant pour la reproduction que pour leur alimentation.
Même la perdrix grise, qui donnait depuis plusieurs années des signes inquiétants d'essoufflement, connaît une embellie inespérée dans de nombreux endroits.
Seule ombre au tableau, les fauches précoces, auxquelles la petite faune de plaine a payé un lourd tribut; les jeunes n'étant pas encore en état de faire face aux barres de coupe et à la vitesse de rotation des machines.
Une très bonne reproduction devrait compenser cette situation.
Les efforts d'aménagements opérés par les chasseurs, et les partenariats avec le monde agricole, à travers Agrifaune, montrent clairement que la biodiversité ordinaire répond favorablement dès lors que le milieu lui permet de s'exprimer et que les techniques agricoles s'adaptent.

Concernant les migrateurs, le pigeon confirme qu'il sera plus que jamais au rendez-vous des carniers.
Les palombières du Sud-Ouest qui ont pu être restaurées après le passage de la tempête Xynthia vont de nouveau offrir à leurs pratiquants des moments de grande joie et de convivialité !

La situation est plus contrastée pour le Grand Gibier.
La reproduction du chevreuil, sauf exception, a été handicapée par la sécheresse du printemps.
Peu de nourriture, et souvent de faible qualité, ajoutée à une forte prédation, autorisent quelques craintes.
Le cerf continue de progresser dans les forêts de montagne plus récemment colonisées. Sa présence, même si elle n'est pas toujours bien accueillie par les forestiers, ravira les chasseurs comme les autres usagers de la nature, qui inscrivent désormais le brâme sur le calendrier des « rendez-vous nature » à partager.
D'une manière générale, le grand gibier de montagne connaît, lui-aussi, un développement satisfaisant.
Seule ombre au tableau, une prédation accrue et dans certains secteurs problématique, due à la présence du lynx et du loup.
Le développement du sanglier marque enfin le pas, grâce à une pression de chasse accentuée.
Reste cependant, la persistance de points noirs sur les espaces non-chassés, où l'espèce prolifère, et pour lesquels une solution législative est attendue. L'abondance de la glandée à venir nécessitera de rester très vigilants pour éviter un nouvel emballement des populations de sangliers.

La chasse, plus que jamais un antidote à la crise !

LE PETIT GIBIER À PLUMES

Saison de Chasse 2011 - 2012

LE FAISAN

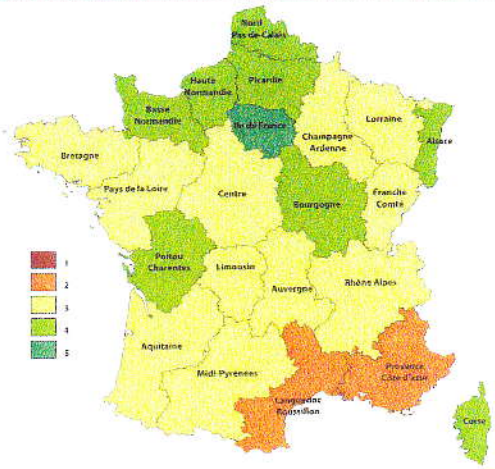
Le grand retour confirmé

Il y a quelques années encore, le rencontrer n'était pas commun. Désormais, d'aménagements de haies et boqueteaux en réintroductions qualifiées, il fait, un retour remarqué.

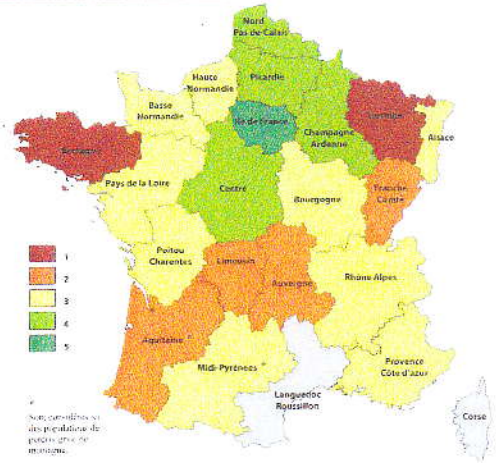
La présence abondante de populations naturelles, dessine sur le territoire une mosaïque de plus en plus serrée. Une reproduction prometteuse en début de saison s'est trouvée parfois gâchée par de fortes prédations et dans certains endroits, par un déficit hydrographique préjudiciable aux jeunes faisandeaux.

Cependant, la progression de l'espèce est désormais suffisante pour penser que les années maigres sont derrière nous.

Indice 3.1



Indice 2.9



LA PERDRIX GRISE

Optimisme et prudence

Sans sa présence ou l'espoir de la rencontrer, une ouverture n'en serait pas une.

Le printemps chaud et sec lui a offert des conditions idéales. Sur les territoires où le travail des chasseurs permet sa réapparition, les densités sont de nouveau au rendez-vous.

Malheureusement, les moissons très précoces ont été trop souvent fatales à certaines couvaisons mises à mal après le passage des faucheuses. La vitesse tue dans les champs aussi ! Maître Renard y ajoute très largement son appétit.

Malgré tout, à condition de connaître les bons coins et de rester prudents, la perdrix devrait de nouveau figurer au tableau de l'ouverture de plusieurs départements.

LA PERDRIX ROUGE

Une situation contrastée

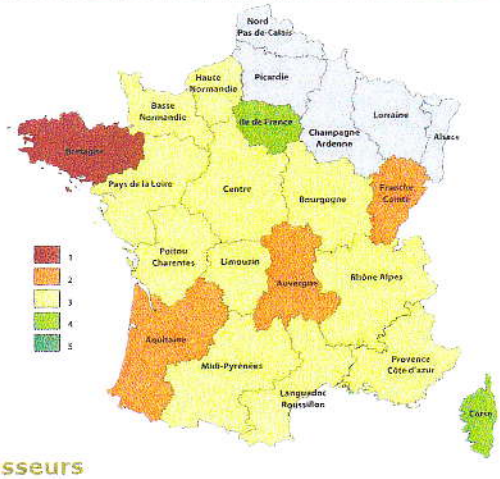
Comme pour sa cousine, sa population regagne du terrain, mais très lentement.

Certaines régions, la Corse en particulier et l'Ouest de la France, affichent un optimisme que n'ont pas démenti des précipitations d'été parfois violentes.

Quelques incertitudes dans le Sud ont pu faire craindre un instant des résultats compromis, mais, là encore, la vigilance des chasseurs souvent sollicités pour participer à la surveillance des feux de forêts, a permis de limiter les conséquences de certains embrasements.

Un peu de rouge pour l'ouverture mais avec grande modération.

Indice 2.7



Fédération Nationale des Chasseurs

Assocation agrée pour la Protection de l'Environnement

13, rue du Général Leclerc 92136 Issy-Les-Moulineaux Cedex

Tél. 01 41 09 65 10 Fax. 01 41 09 65 20

www.chasseurdefrance.com

LE PETIT GIBIER À POILS

Saison de Chasse 2011 - 2012

DU LIÈVRE

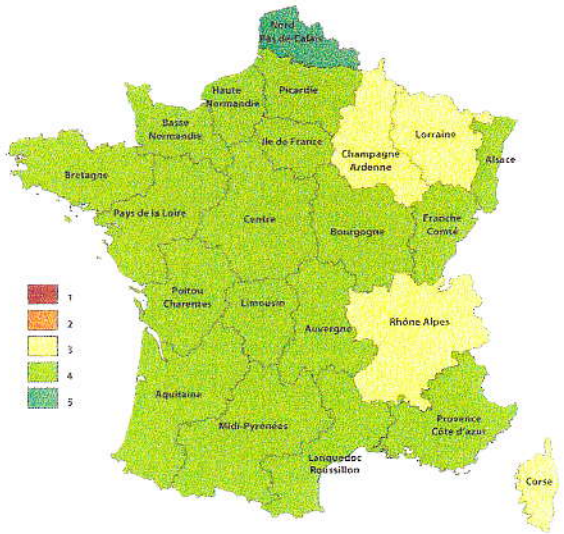
A foison

La bonne santé de l'espèce, remarquable depuis plusieurs années, se confirme pour cette ouverture.

Taux de reproduction excellents, populations vigoureuses… de tous les points de l'hexagone parvient le même signal : il y a du lièvre à foison. Sécheresse de printemps et plans de gestion ont été les ingrédients de cette réussite notamment dans le Midi-Méditerranéen où la progression des effectifs est notable.

Aux chiens courants, à l'arrêt, en vénerie, au rond, à l'arc ou au vol, peu importe la manière, il sera fidèle au rendez-vous des émotions de la chasse de cette rentrée. Un bouquin au carnier le jour de l'ouverture et le bonheur est dans le pré !

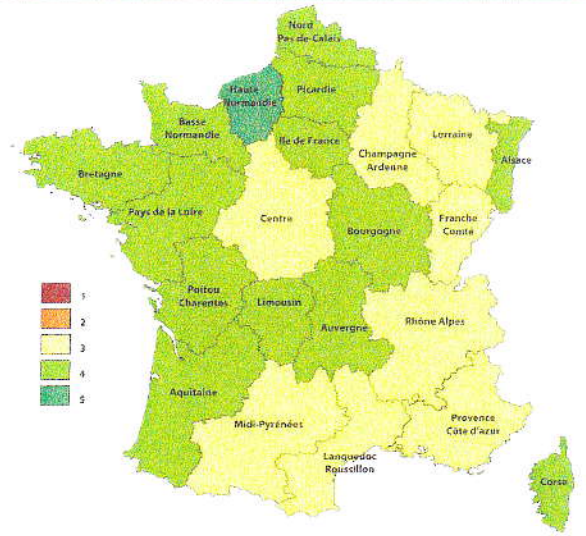
Indice 3.6



DU LAPIN

Un peu, beaucoup, à la folie

Indice 3.6



Les garennes affichent complet en maints endroits sur le territoire car les lapereaux ont, eux aussi, bénéficié des conditions climatiques favorables du printemps.

La situation reste cependant très contrastée entre des zones où le renouveau de l'espèce est réel, voire frise la surpopulation, et celles où l'on continue d'espérer que les efforts d'aménagements porteront leurs fruits.

Au fil des saisons, on constate cependant que le lapin retrouve le chemin des campagnes, pour le plus grand plaisir des chasseurs.

Fédération Nationale des Chasseurs
Assocation agrée pour la Protection de l'Environnement
13, rue du Général Leclerc 92136 Issy-Les-Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 09 65 10 - Fax. 01 41 09 65 20
www.chasseurdefrance.com

LE GIBIER MIGRATEUR

Saison de Chasse 2011 - 2012

LE PIGEON RAMIER

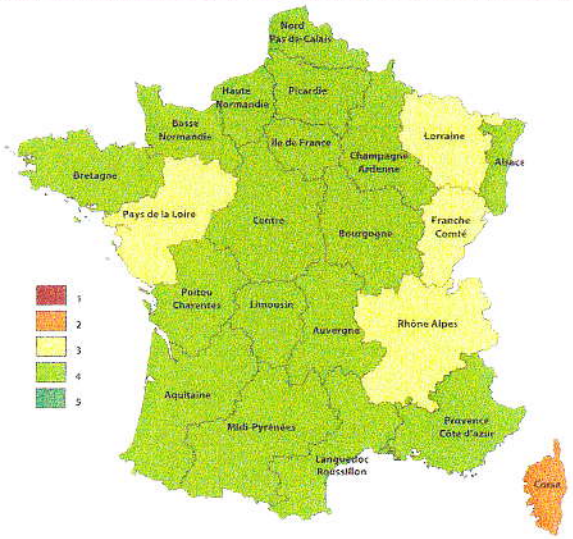
Un amoureux de l'hexagone

Ramier certes, mais pas paresseux pour autant !

L'espèce se caractérise par sa tonicité et le maintien d'effectifs abondants sur l'ensemble du territoire. On constate une forte progression de la sédentarisation sur des populations nicheuses en développement et une nidification précoce. L'abondance est au rendez-vous. Effet du changement climatique et expansion sur tout le territoire, sont sans doute les deux facteurs qui expliquent la tonicité de ce gibier qui reste l'une des grandes gourmandises de l'ouverture.

En Picardie ou en Poitou-Charentes, on signale des densités assez exceptionnelles, la bredouille risque de ne pas être pardonnable !

Indice 3.7



LE COLVERT

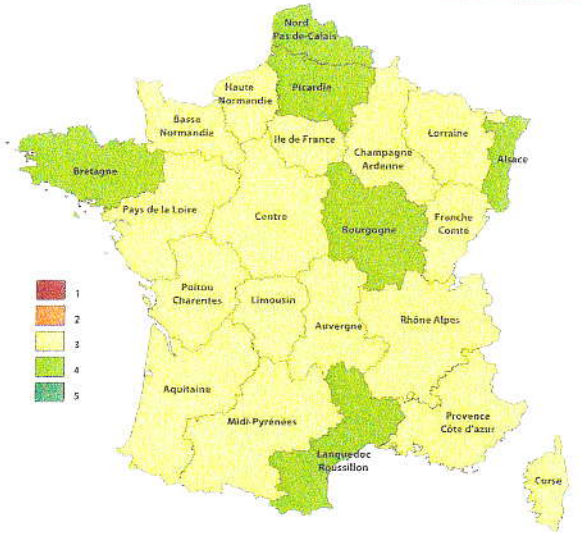
Une évolution inégale

Même si sa répartition sur le territoire est réelle depuis plusieurs années, la situation contrastée que l'on constatait régulièrement, s'est encore accentuée cette saison.

En cause, la sécheresse de printemps et du début de l'été. Le manque d'eau dans certains plans d'eau a entraîné un déficit d'invertébrés et généré un résultat de reproduction moyen.

Les jeunes ont été d'autant plus sensibles à la présence des prédateurs. Sur certains territoires, les inondations ont succédé à la sécheresse. Ce fut le cas en Camargue. Une année précoce avec des dates d'envol avancées, garantissent malgré tout une rencontre assurée.

Indice 3.1



Fédération Nationale des Chasseurs
Association agrée pour la Protection de l'Environnement
13, rue du Général Leclerc 92136 Issy-Les-Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 09 65 10 - Fax. 01 41 09 65 20
www.chasseurdefrance.com

LE SANGLIER

Un automne chaud

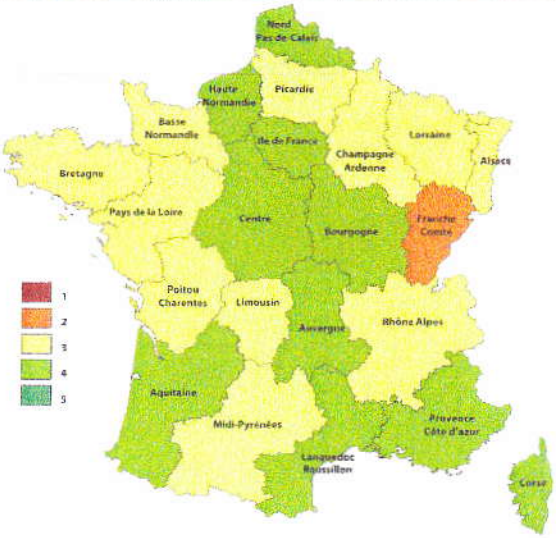
Indicateurs de présence toujours élevés pour cette espèce opportuniste. Le quart Nord-Est et l'Ile de France enregistrent toujours de fortes densités, la population ayant doublé au cours des dix années écoulées.

Le Plan National de maîtrise du Sanglier a eu le mérite de mettre en exergue les points noirs et de prioriser le traitement des 10% de communes qui concentrent 75% des dégâts indemnisés.

Les chasseurs vont accentuer leurs efforts notamment en accueillant des nouveaux pratiquants sur les territoires en "déshérence cynégétique», comme ils s'y sont engagés lors des Etats Généraux de la Chasse. Reste cependant au législateur à apporter une solution constructive au problème des territoires interdits de chasse qui génèrent d'importants dégâts à la charge exclusive des chasseurs.

Toutes les fédérations seront attentives à maintenir la pression de chasse, face à une glandée qui s'annonce exceptionnelle cet automne.

Indice 3.4



LE CHEVREUIL

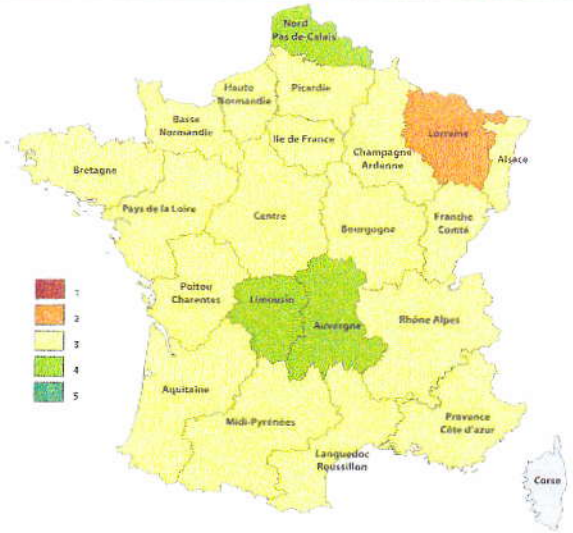
Une année en demi-teinte

La reproduction du chevreuil ne semble pas avoir été exceptionnelle cette année. Beaucoup de naissances de faons uniques ont été enregistrées au lieu des deux traditionnellement attendus.

La cause de cette situation est sans doute à rechercher dans la sècheresse du printemps. Ce facteur climatique s'est cumulé avec des fauches précoces qui ont entraîné, dans certains secteurs, une surmortalité. La vitesse de coupe des machines ne permettant pas aux jeunes de s'échapper, malgré l'utilisation plus répandue des barres d'effarouchement, lors des travaux agricoles.

Le chevreuil paye un important tribut aux aléas climatiques et à l'intensification agricole, sans oublier, dans certains massifs, les effets « loup » et « lynx ».

Indice 3.1



Fédération Nationale des Chasseurs
Association agrée pour la Protection de l'Environnement
13, rue du Général Leclerc 92136 Issy-Les-Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 09 65 10 - Fax. 01 41 09 65 20
www.chasseurdefrance.com

LE GRAND GIBIER

Saison de Chasse 2011 - 2012

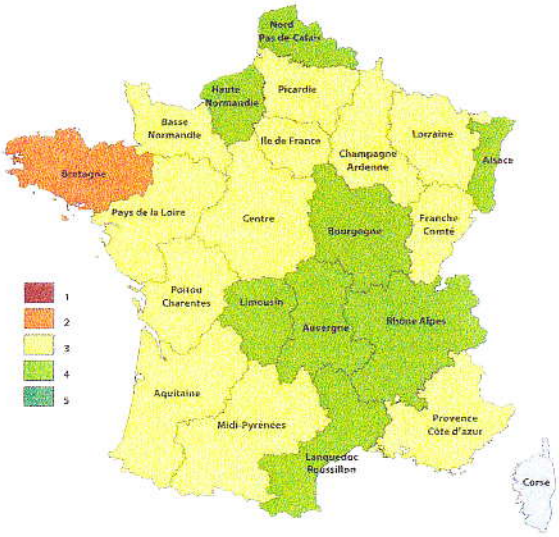
LE CERF

Beaux brâmes à l'horizon

La reproduction semble s'être mieux déroulée que pour le chevreuil. Dans certaines régions, comme Rhône-Alpes ou le Limousin, il est en expansion régulière et harmonieuse malgré les demandes des forestiers d'accentuer la pression des plans de chasse.
Le cerf demeure un traceur majeur de la biodiversité animale dans nos forêts et notamment parce qu'il est un bon indicateur du maintien des corridors biologiques.

L'engouement croissant de nos concitoyens à assister au brâme témoigne de l'intérêt grandissant, du public comme des chasseurs, pour cette espèce mythique.

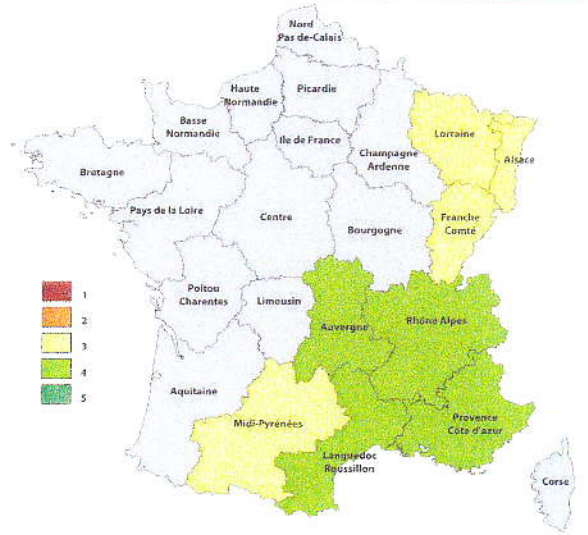
Indice 3.6



GRAND GIBIER DE MONTAGNE

Une ouverture au sommet

Indice 3.6

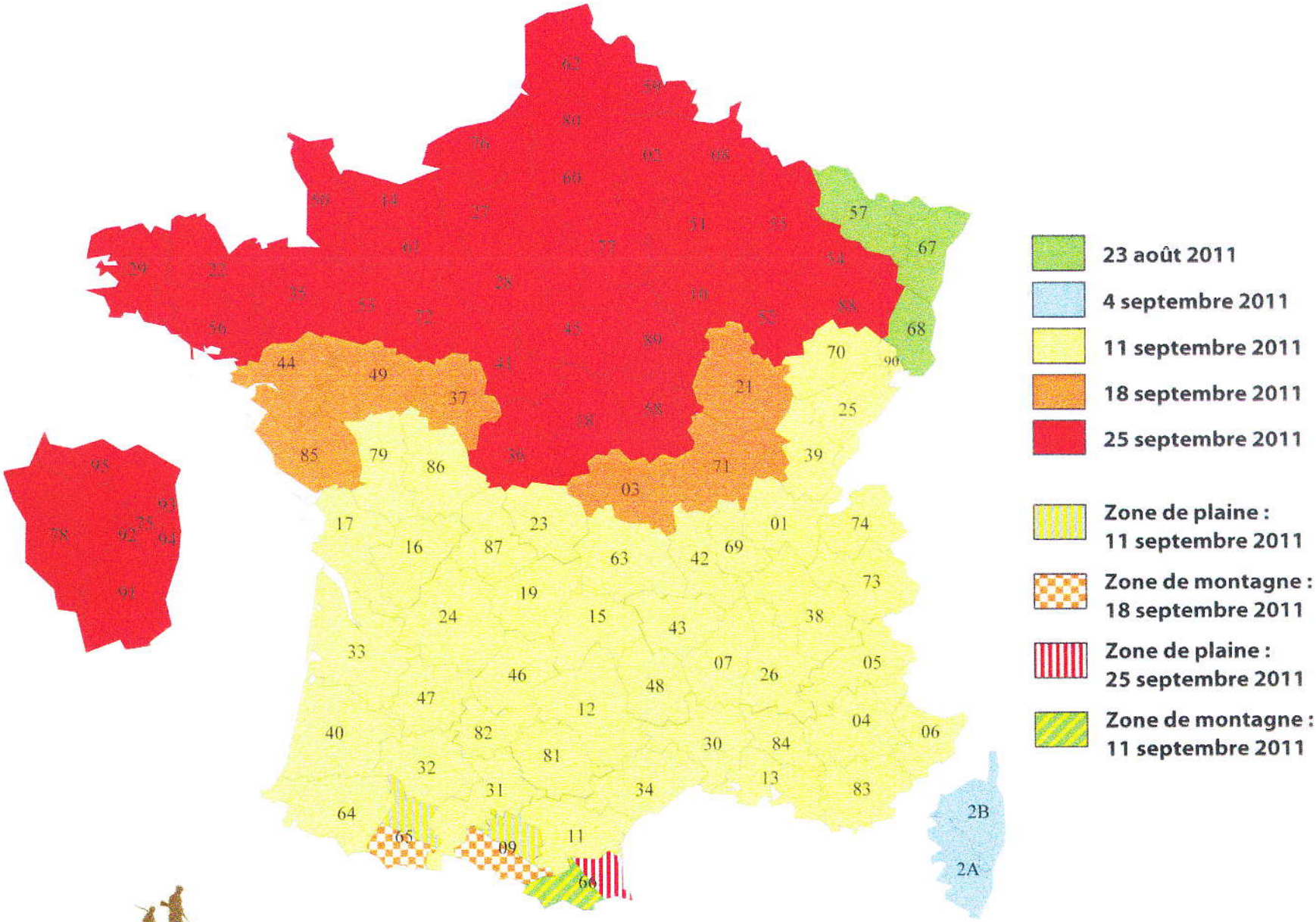


Malgré le poids des grands prédateurs, de plus en plus sensible sur ces ongulés de montagne, la saison s'annonce favorable.

Une tendance à la hausse des populations et à leur expansion géographique est observée sur l'ensemble des massifs.

Fédération Nationale des Chasseurs
Assocation agrée pour la Protection de l'Environnement
13, rue du Général Leclerc 92136 Issy-Les-Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 09 65 10 - Fax. 01 41 09 65 20
www.chasseurdefrance.com

Dates d'ouverture générale de la chasse Saison 2011 - 2012



Fédération Nationale des Chasseurs

Conférence de Presse 6 Septembre 2011

Des travaux scientifiques récents légitiment le rôle de la chasse

Sous le titre provocateur « Et si la chasse était une chance pour les espèces, même menacées ? », une publication spéciale du Chasseur.com, éditée par la FNC, présente les conclusions de travaux scientifiques récents, conduits tant en France que dans d'autres pays européens, sur l'impact positif de la chasse sur des espèces migratrices comme sédentaires.

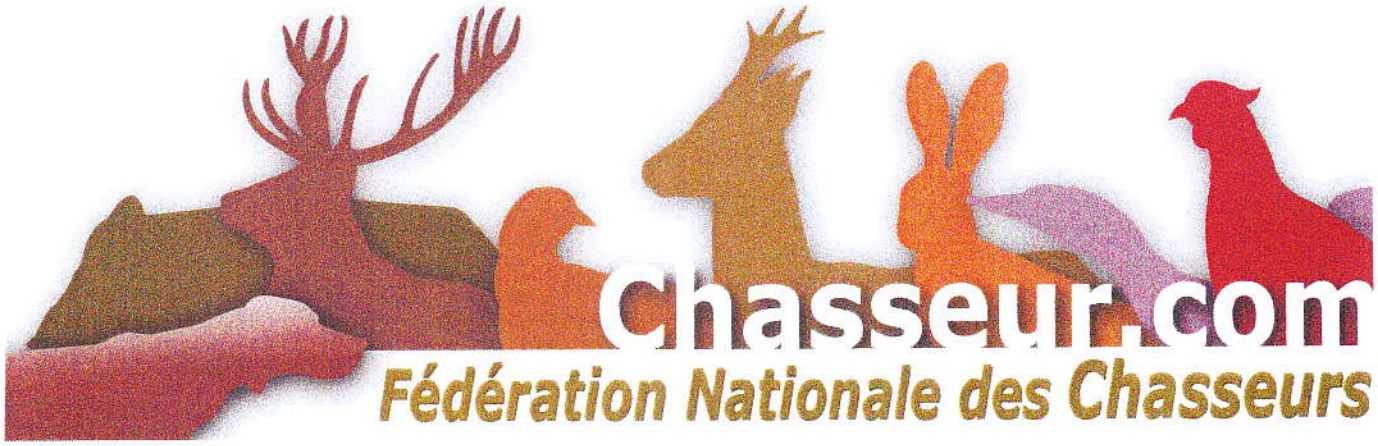
Portant sur des écosystèmes aussi variés que le littoral, la montagne, les milieux ouverts de plaine ou encore forestiers, ces études révèlent plusieurs faits d'importance : non seulement, la chasse peut contribuer au bon état de conservation des espèces chassées, mais elle peut aussi avoir un impact positif sur des espèces non-chassées, ainsi que sur diverses composantes de la biodiversité.

Conduits aussi bien en Angleterre qu'en Allemagne et en France, ces travaux scientifiques, permettent de conclure au rôle positif de la chasse comme acteur de la préservation de la biodiversité. Ils coïncident également avec l'avènement d'un nouveau concept : « la conservation par l'utilisation durable des ressources ».

Abandonnant la sphère de l'idéologie et des polémiques selon lesquelles la chasse détruirait les espèces, ces analyses font écho aux conclusions de l'UICN comme à celles de la Commission Européenne. Après le tournant de Nagoya, ces travaux scientifiques vont permettre de conforter l'émergence d'une nouvelle gouvernance de la nature intégrant pleinement la participation des chasseurs. La reconnaissance de la FNC et du réseau Fédéral de la chasse, comme associations agréées au titre de la protection de l'environnement, était une étape.

Ces travaux scientifiques conduisent également à s'interroger sur l'opportunité de la conservation par moratoire de certaines espèces (exemple : suspension de la chasse de certains limicoles), tout autant que sur les monopoles de représentation et de financement garantis à certaines organisations environnementales dans la mise en place des Trames Vertes et Bleues, des Atlas communaux de la biodiversité… etc…

La loi reconnaît « la chasse comme une activité à caractère environnemental », la science la conforte aujourd'hui comme l'un des maillons forts du développement durable.



Et si la chasse était une chance pour les espèces, même menacées ?

Derrière ce titre volontairement provocateur, se cache une réalité trop longtemps ignorée. Or, des travaux récemment conduits par la Communauté scientifique en Europe comme en France, sur des espèces migratrices ou sédentaires et dans divers milieux, confortent la Déclaration mise en avant dès 2000 par l'UICN :
« L'utilisation des ressources biologiques sauvages, à condition qu'elle soit durable, est un instrument important au service de la conservation de la nature, parce que les avantages économiques et sociaux qui en découlent incitent les utilisateurs à conserver ces ressources » [1]

Cette édition spéciale du Chasseur.com, s'appuyant sur plusieurs études conduites au sein d'écosystèmes aussi variés que le littoral, la montagne et les milieux ouverts de plaine ou boisés, met en évidence que :

- La chasse ne menace pas nécessairement les espèces chassées (pages 2-4)
- La chasse peut contribuer au bon état de conservation des espèces chassées (page 5)
- La protection d'une espèce n'empêche pas son déclin (pages 6,7)
- La chasse peut avoir un impact positif sur des espèces non-chassées, et sur d'autres compartiments de la biodiversité (page 7).

Ceci implique que le solde des impacts liés à la chasse peut être positif pour les espèces directement visées par cette activité, et équilibré, voire positif pour les espèces non chassées vivant sur des territoires où la chasse est pratiquée.

En effet, les chasseurs ont depuis longtemps mis en pratique avec succès le principe « d'utilisation durable » de la biodiversité. Leur activité les a conduit à développer des outils de gestion très élaborés : Schéma Départemental de Gestion Cynégétique, Plan de Gestion Cynégétique, Prélèvement Maximum Autorisé... ainsi qu'une expertise dans l'aménagement des territoires.

La Commission Européenne écartant désormais les risques d'une « conservation fixiste », qui n'aboutit pas aux résultats attendus, a apporté son soutien à cette nouvelle vision de la protection de la nature :
« Toutefois, autoriser la chasse d'une espèce peut constituer une forte incitation à gérer les habitats et à influer sur d'autres facteurs qui participent au déclin de la population, en contribuant ainsi à l'objectif de remettre les populations dans un état de conservation favorable » [2]

Cette reconnaissance de la chasse comme acteur de la conservation, sonne l'avènement d'un nouveau concept : "la conservation par l'utilisation durable des ressources". L'agrément, par le Ministère de l'Ecologie, des Fédérations des Chasseurs et de la FNC au titre de la protection de l'environnement, s'inscrit dans ce mouvement. A la lecture de ces exemples, il faudra s'interroger sur l'opportunité de maintenir en moratoire (suspension de la chasse) certains limicoles côtiers ou encore d'y soumettre certains tétraonidés.

Par-delà une certaine idéologie selon laquelle la chasse détruit la biodiversité, c'est une nouvelle gestion de la nature qui est en marche, "une éthique de la biosphère", qui devra déboucher sur la construction d'une nouvelle gouvernance de la nature.

Les chasseurs désormais ont toute leur place dans cet avenir!

Bernard Baudin - Président de la FNC

[1] Déclaration de principes adoptée par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) au 2ème Congrès mondial de la nature en 2000.

[2] Commission européenne : Guide sur la chasse durable en application de la Directive Oiseaux (2008) p.24

Chasseur.com - Fédération Nationale des Chasseurs - association agréée au titre de la protection de l'environnement
13, rue du Général Leclerc - 92136 Issy les Moulineaux Cedex - Tel : 01 41 09 65 10 - Fax : 01 41 09 65 20
www.chasseurdefrance.com

La chasse ne menace pas les espèces chassées

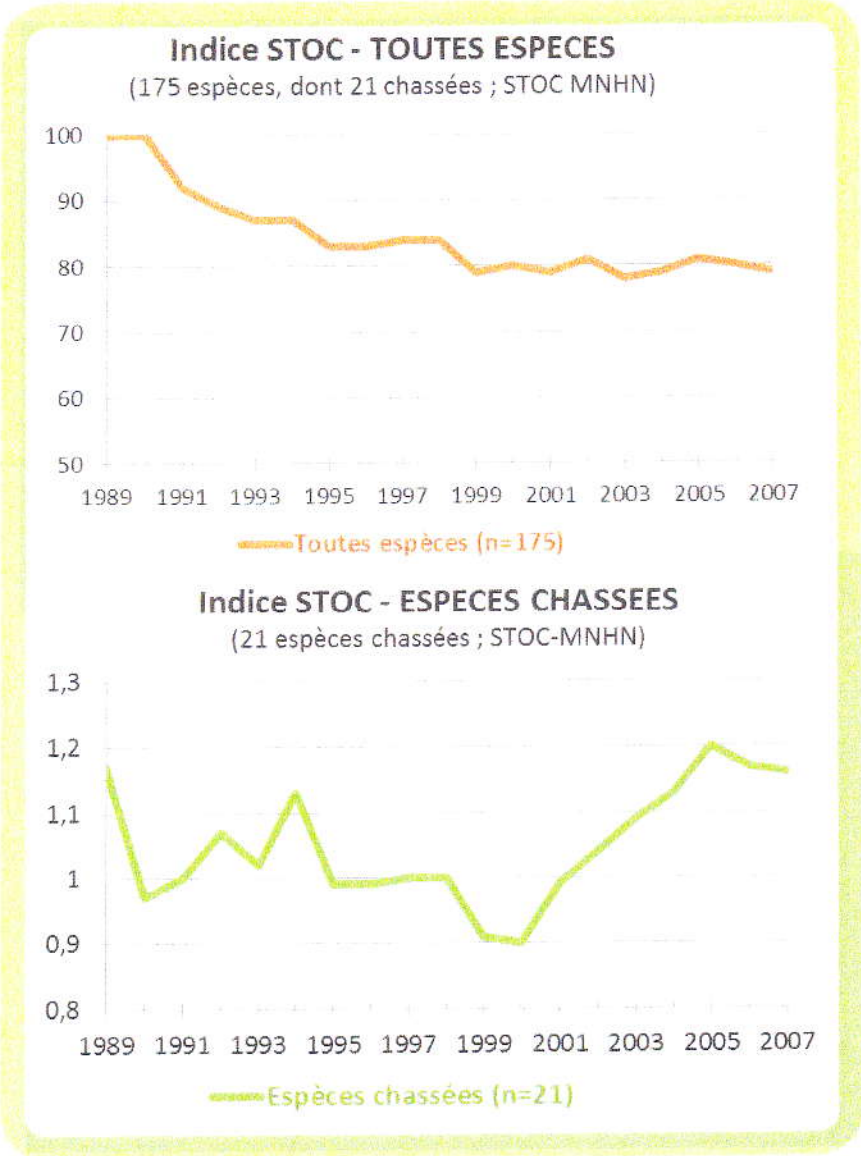
OISEAUX COMMUNS *(France)*

Selon le programme STOC [1] du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), l'indice d'abondance des populations nicheuses des 21 espèces d'oiseaux communs chassés en France, montre une évolution plus favorable que celui de l'ensemble des espèces d'oiseaux communs, chassés ou non (175 espèces suivies).

Tourterelle turque, Régis Hargues

Alouette lulu, Régis Hargues

[1] **Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) :**
Liste des 21 espèces chassées : Perdrix rouge, Perdrix grise, Caille des blés, Faisan commun, Vanneau huppé, Foulque macroule, Gallinule poule d'eau, Pigeons ramier et colombin, Tourterelles des bois , Tourterelle turque, Alouette des champs, Geai des chênes, Pie bavarde, Corneille noire, Corbeau freux, Merle noir, Grives musicienne, draine, Etourneau sansonnet, Canard colvert.



Source : Programme STOC – Muséum National d'histoire Naturelle (MNHN)

« Ni le statut chassable, ni la stratégie migratoire ou la masse pondérale ne prédisent les variations de tendances de populations parmi les espèces d'oiseaux communs. Ceci constitue une preuve additionnelle que la biodiversité en Europe de l'Ouest est sous la double influence négative du changement climatique et des modifications des habitats. » [2]

[2] Common birds facing global changes: what makes a species at risk? R. Julliard, F. Jiguet et D. Couvet; Global Change Biology (2003) 10, 148–154

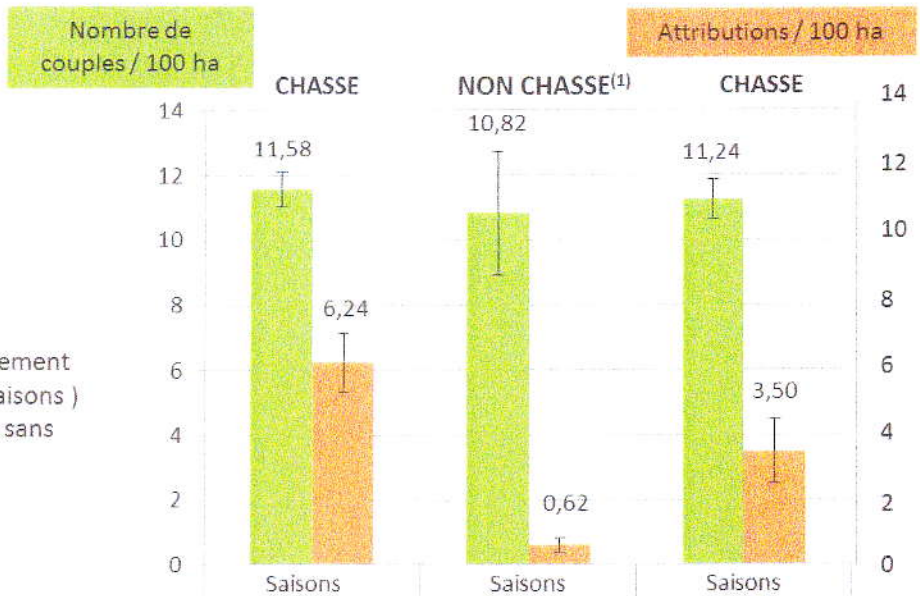
La chasse ne menace pas les espèces chassées

PERDRIX GRISE *(Marne)*

Dans le département de la Marne, selon les résultats de l'étude conduite par la Fédération départementale des chasseurs sur la période allant de 1989 à 2004, les populations reproductrices de perdrix grises sont équivalentes, que l'espèce soit ou non chassée.

Perdrix grise, FNC

PERDRIX GRISES : CHASSÉES OU NON, DES DENSITÉS CONSTANTES.



(1) Chasse fortement limitée (3 saisons) et 2 saisons sans chasse.

	Saisons 89-90 à 93-94	Saisons 94-95 à 98-99	Saisons 99-00 à 03-04
Densité de couples de perdrix grises (moyenne /100 ha)	11,58	10,82	11,24
Attributions au plan de chasse (moyenne / 100 ha)	6,24	0,62	3,50

Source : Fédération Départementale des Chasseurs de la Marne (1989 – 2004)

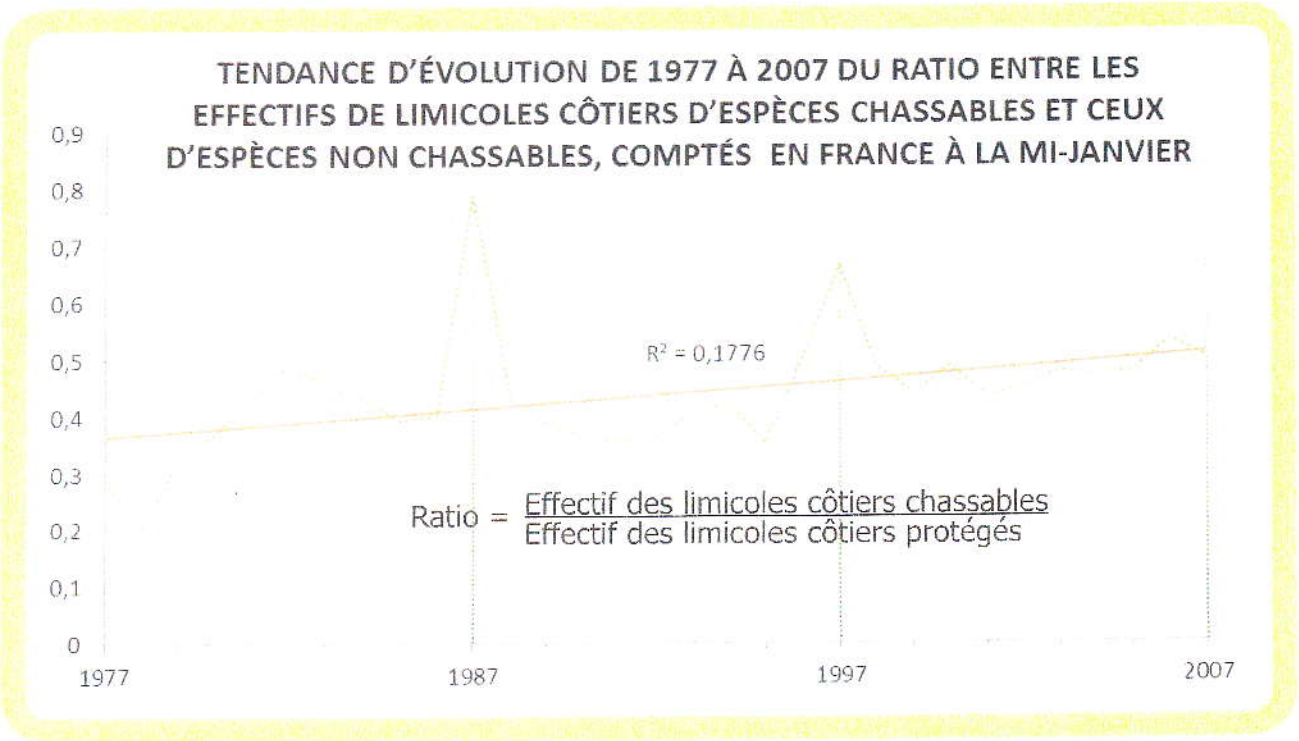
NB : Les attributions au plan de chasse sont le nombre de perdrix grises que les chasseurs ont le droit de chasser pour une surface équivalente à 100 ha, après reproduction des couples.

La chasse ne menace pas les espèces chassées

LIMICOLES CÔTIERS *(France)*

WETLANDS INTERNATIONAL est l'ONG internationale qui centralise les comptages d'oiseaux d'eau hivernants à l'échelle européenne. D'après les comptages réalisés chaque année depuis 1977 à mi-janvier pour le compte de cette ONG membre de l'UICN, l'évolution des effectifs hivernants de limicoles côtiers chassables est plus favorable que celle des limicoles côtiers protégés.

Courlis cendré, Regis Hargues



Source : ONCFS / Wetlands International

« Beaucoup d'espèces d'oiseaux d'eau sont chassées, mais contrairement à ce qui est attendu, la chasse n'influence pas les tendances des populations » [1]

[1] Ecological factors and human threats both drive wildfowl population declines; P. R. Long et al. Animal Conservation 10 (2007) 183–191

Parmi les espèces prises en compte dans le comptage, les Limicoles côtiers chassés sont les suivants :

Courlis cendré, Courlis corlieu, Barge à queue noire, Barge rousse, Chevalier gambette, Chevalier arlequin, Chevalier aboyeur, Combattant varié, Bécasseau maubèche. Liste identique sur toute la période des trente ans étudiée.

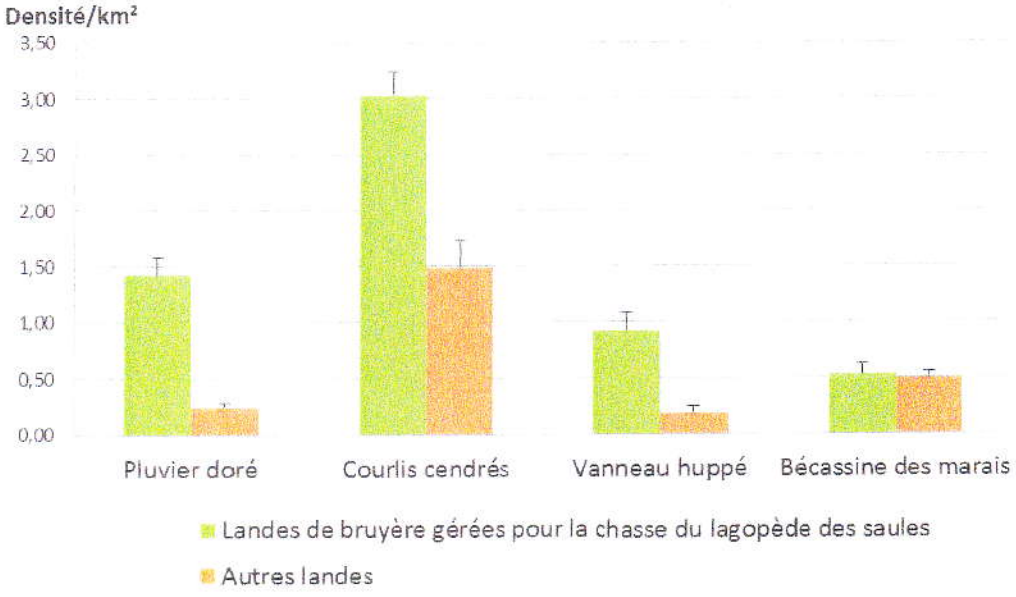
La chasse contribue au bon état de conservation des espèces chassées

COURLIS CENDRE, VANNEAU HUPPE... *(Grande Bretagne)*

En Grande Bretagne, selon l'étude de Tharme et al.(2001) citée dans une méta-analyse publiée par la Royal Society for the protection of birds en 2007, les densités de couples nicheurs des courlis cendrés, vanneaux huppés et pluviers dorés, sont plus élevées sur les landes de bruyères où se pratique la chasse du lagopède des saules, que sur les autres landes où la chasse est interdite.

Vanneaux huppés, Régis Hargues

POPULATIONS REPRODUCTRICES DE DIFFÉRENTES ESPÈCES D'OISEAUX SUR LES LANDES



Remarque : La densité est calculée à partir du nombre de couples reproducteurs par kilomètre carré (km²).

Source : In Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) : « The Predation of wild birds in the UK » (2007)

La densité de couples reproducteurs de pluviers dorés, courlis cendrés et de vanneaux huppés est plus élevée sur les landes de bruyère gérées pour la chasse du lagopède des saules que sur les autres landes (Tharme et al. 2001).
Ces résultats se confirment sur d'autres types de landes.

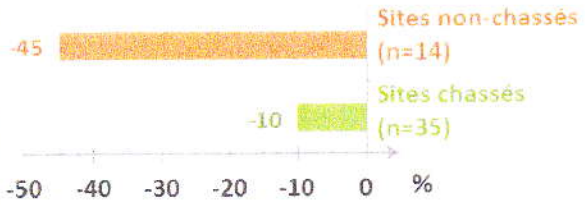
La protection d'une espèce n'empêche pas son déclin

TETRAS-LYRE *(Alpes Françaises)*

Le tétras-lyre est une espèce emblématique des Alpes françaises. L'Observatoire des Galliformes de Montagne (OGM) observe que la diminution des populations reproductrices du tétras-lyre est quatre fois plus marquée dans les espaces protégés non-chassés que dans les espaces où sa chasse est autorisée !

Tétras-lyre, Bernard BELLON

ÉVOLUTION ENTRE 1990 ET 2009 DES EFFECTIFS DE COQS REPRODUCTEURS DE TÉTRAS-LYRE



Source : Observatoire des Galliformes de Montagne (OGM) (2010)

« *Toutefois, autoriser la chasse d'une espèce peut constituer une forte incitation à gérer les habitats et à influer sur d'autres facteurs qui participent au déclin de la population, en contribuant ainsi à l'objectif de remettre les populations dans un état de conservation favorable* »

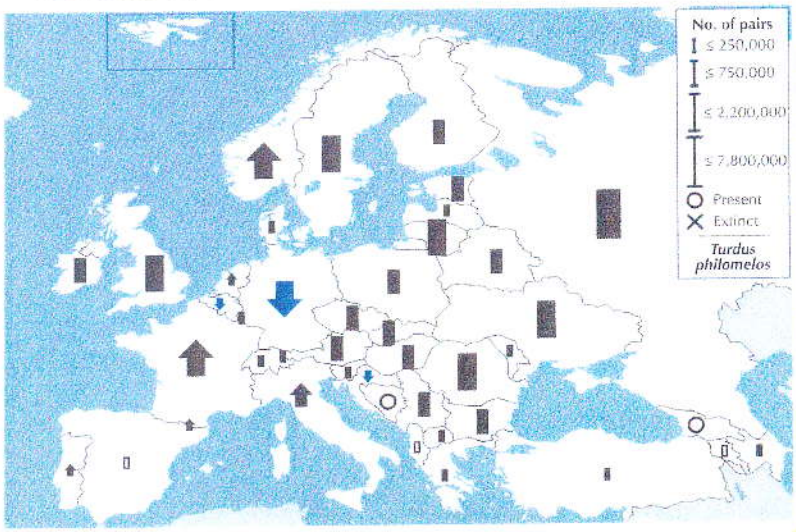
Commission européenne :
Guide sur la chasse durable en application de la Directive Oiseaux (2008)

Grive musicienne, Régis Hanquet

GRIVE MUSICIENNE *(Allemagne)*

Chassée en France, sa population nicheuse augmente. Protégée et interdite à la chasse en Allemagne, sa population nicheuse diminue.

NOMBRE DE COUPLES NICHEURS DE GRIVE MUSICIENNE



Source : « Birds in Europe » : Birdlife (2004)

La chasse peut avoir un impact positif sur des espèces non-chassées

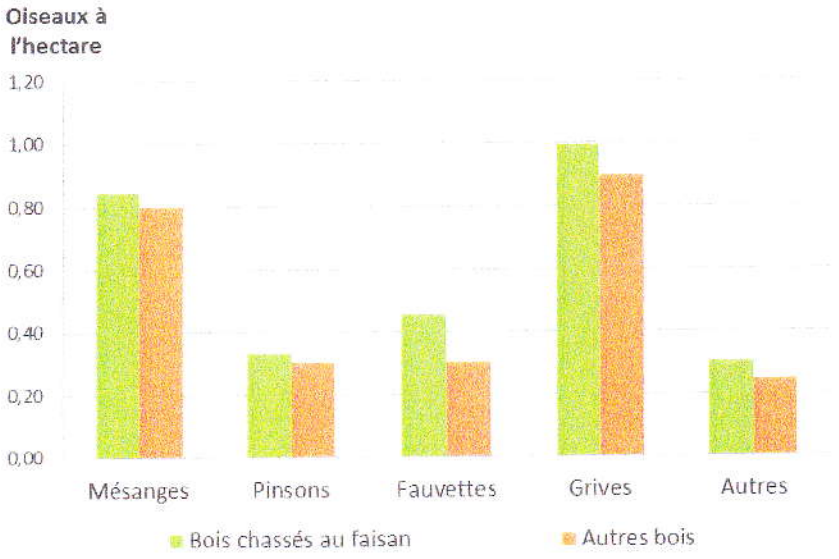
PETITS PASSEREAUX *(Angleterre)*

En Angleterre, dans les territoires où l'on chasse le faisan, les populations de petits passereaux protégés (pinsons, mésanges, fauvettes, pouillots...) sont similaires, voire supérieures pour certains groupes, à celles des territoires non chassés.

Mésange noire, Régis Hargues

Source : « Nature's gain. How gamebird management has influenced wildlife conservation ». Rapport de The Game Conservancy Trust (2005)

POPULATIONS DE PASSEREAUX DANS DES BOIS CHASSÉS POUR LE FAISAN, PAR RAPPORT AUX AUTRES BOIS NON CHASSÉS.



(1) Grives et autres espèces se nourrissant au sol.

Le graphique ci-contre représente le nombre relatif de petits passereaux dans 80 forêts où est pratiquée de façon intensive la chasse du faisan, en comparaison avec 79 autres forêts.

La différence en nombre de fauvettes est statistiquement significative.

(Draycott & Hoodles) (non publié)

Aujourd'hui, la communauté internationale nous ouvre de nouvelles voies.

C'est le prix Nobel d'économie de 2009, Elinor Ostrom, qui nous indique que la gouvernance et la conservation des biens communs, comme la biodiversité, peut s'effectuer plus efficacement par l'auto-organisation des communautés locales utilisatrices de ces biens que par les voies classiques, étatique ou privative.

Ce sont les Nations Unies qui, à Nagoya, nous disent que la conservation de la biodiversité se fera bien mieux par la valorisation des services qu'elle rend aux humains, les services écosystémiques. L'Union Européenne, et la France, timidement, commencent à emboîter le pas.

LA CONSERVATION PAR L'UTILISATION ... Pourquoi pas ?

Affirmer que la chasse est par nature et systématiquement préjudiciable aux espèces et/ou à la biodiversité est donc sans fondement scientifique.

La chasse peut favoriser des espèces, même celles en mauvais état de conservation. Elle peut de plus avoir un impact positif sur des espèces non chassées, et sur d'autres compartiments de la biodiversité.

Par-delà ces exemples, que l'on pourrait multiplier, plusieurs méta-analyses scientifiques récentes " innocentent " la chasse comme facteur expliquant les baisses de populations d'oiseaux à grande échelle. Ainsi, l'étude des tendances de 154 espèces de canards et oies à travers le monde conclue « *Beaucoup d'espèces d'oiseaux d'eau sont chassées, mais contrairement à ce qui est attendu, la chasse n'influence pas les tendances des populations* » [1]

VERS UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA CONSERVATION ?

Cette reconnaissance, qui tend à se généraliser, de la chasse comme acteur de la conservation, traduit un nouveau concept prôné par de nombreux scientifiques [2] : la conservation par l'utilisation, ou par l'incitation.
Il reste aux chasseurs à prendre une part active dans cette évolution, en apportant d'autres exemples concrets du bienfait d'une chasse raisonnable, comme en favorisant les études qui peuvent en témoigner de façon incontestable.

COMMENT LA CHASSE ET CEUX QUI LA PRATIQUENT PEUVENT CONTRIBUER À LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ?

- Par les SAVOIRS et CULTURES associés à la chasse : au fur et à mesure de l'avancée des connaissances relatives aux écosystèmes, les chasseurs se dotent des outils qui leur permettent d'opérer une gestion globale et durable des écosystèmes et conservent une culture respectueuse de la nature.

- Par l'ACTION : L'action du chasseur ne se limite pas à la saison de chasse. Animés et motivés par leur passion, les chasseurs agissent toute l'année sur les territoires où ils peuvent exercer : aménagement des habitats, contrôle des prédateurs, soins aux espèces, observations scientifiques, gestion globale de l'ensemble " milieu/espèces". En un mot : intérêt, connaissance, implication, travail sur le terrain, peuvent faire plus pour la biodiversité que les croyances et autres incantations à l'hymne d'une nature sanctuarisée.

- Par leurs CONTRIBUTIONS FINANCIERES : les chasseurs financent chaque année de nombreux programmes de recherche nationaux et internationaux sur les espèces protégées et les espèces chassables.

- Par leurs ACTIONS d'EDUCATION au développement durable, ils partagent et invitent au respect de la nature ainsi qu'à sa valorisation.

POUR UNE GOUVERNANCE DE LA NATURE RENOVEE :

Les chasseurs tracent ces voies nouvelles, parfois bien seuls... : la production de gibier est un « service écosystémique » fourni par la biodiversité et les chasseurs le valorisent ; ils s'auto-organisent au plus près du terrain, en « communautés » d'utilisateurs, pour gérer en bien commun la ressource gibier et les habitats naturels, comme le prix Nobel d'Economie, Elinor Ostrom l'a si bien mis en valeur. Avec souvent de beaux succès, comme cette brochure le montre.
Que ne pourrait-on espérer si, un jour, dans tous les territoires, les moyens publics venaient s'additionner aux moyens « privés » des chasseurs et des autres utilisateurs, au lieu d'être investis en filières séparées, espaces et espèces « remarquables » d'un côté, espaces et espèces « ordinaires » de l'autre ?
A l'heure où la France met en œuvre sa Stratégie Nationale pour la Biodiversité et l'Europe réforme sa PAC...
Par delà une certaine idéologie selon laquelle la chasse tue et détruit systématiquement, ce que ces données scientifiques contredisent, c'est bien une nouvelle gouvernance de la nature qui est en marche...

[1] Ecological factors and human threats both drive wildfowl population declines; P. R. Long et al. Animal Conservation 10 (2007) 183–191

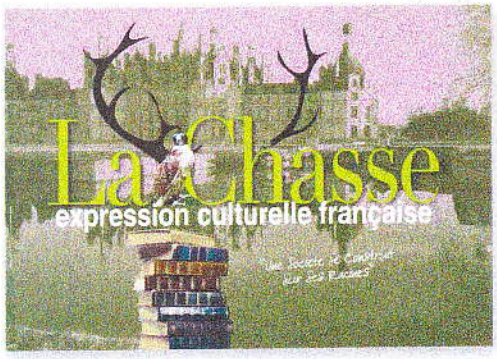
[2] Par exemple : HUTTON J.M. et LEADER-WILLIAMS N. (2003) : "Sustainable use and incentive-driven conservation : realigning human and conservation interests" ; Oryx, 37 : 215-226

Une Campagne de séduction

La chasse, expression culturelle Française.

Depuis 2009, la Fédération Nationale des Chasseurs initie et anime, une campagne de communication destinée à mieux faire connaître la chasse et à séduire de nouveaux pratiquants.

Après avoir, ces deux dernières années, mis en avant la valeur économique, sociétale et environnementale de cette activité, la campagne de Communication de cette nouvelle saison cynégétique, rappelle le poids considérable de la chasse dans la culture Française.



Sous le titre « la chasse expression culturelle française », une brochure inédite détaille ainsi l'apport incontestable de la chasse dans les arts graphiques, la littérature, la musique, l'architecture, l'artisanat, les paysages eux-mêmes… et bien d'autres éléments de notre patrimoine. Des affiches mises à disposition des Fédérations, reprennent ce thème et les éléments visuels de la brochure.

Dans le prolongement de la reconnaissance par l'UNESCO, de la fauconnerie comme patrimoine culturel de l'humanité, cette campagne met en avant la valeur universelle de la chasse, qui commence à l'aube des temps et se poursuit avec une extraordinaire modernité.
La chasse est partie intégrante du patrimoine national, elle continue à inspirer les artistes comme elle l'a fait à travers les âges.

Libérez-vous du quotidien, rejoignez-nous !

L'autre volet de cette campagne de communication a pour objet d'inciter les amoureux de la nature, et notamment les citadins qui en sont trop souvent privés, à découvrir les joies de la chasse !

Sous le slogan « Libérez-vous du quotidien, rejoignez-nous », le visuel de la campagne, volontairement « décalé » propose à une nouvelle génération, d'accéder à la chasse, à ses passions, à ses émotions, à cette liberté qu'elle procure et qui permet d'échapper au quotidien.

Tout simplement de redevenir soi-même en réveillant le chasseur qui sommeille en chacun de nous !